



N° 199 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Reflection » de Nir

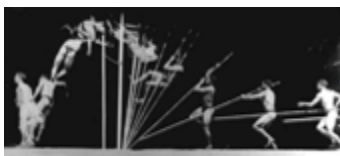
Le ciel bleu et les montagnes enneigées constituent le décor. Le bruit du vent accompagne le début du film. Viennent se superposer le dessin d'un échassier et un schéma numéroté de 1 à 27, sur une feuille transparente. Une musique remplace le bruit du vent. C'est la musique du film « Sleepless in Seattle », (film romantique, pour ceux qui connaissent, cela oriente la perception de l'histoire). L'oiseau change d'attitude. Un gros plan sur ses yeux nous montre qu'il est triste. Il marche, la tête basse. Si on observe attentivement, des chiffres défilent. Ils indiquent le nombre de dessins effectués. Le paysage change. On aperçoit des arbres dépouillés et un panneau de bois. L'échassier s'en approche. Il peut lire « Noah's Ark » et voir une flèche dessinée. L'oiseau semble de plus en plus triste. Il s'envole. Que voit-il sur l'herbe verte ? Il se pose au pied d'un arbre. La pluie tombe. Une deuxième feuille transparente fait face à la première et dessus un autre oiseau. Ils se font les yeux doux. Le film se termine sur cette image.

Bien que très précis et très expressifs, les dessins, dépourvus de couleur, ne nous permettent pas de comprendre qu'il s'agit de flamants roses. Ce sont les commentaires qui l'indiquent.



Dans un premier temps, raconter l'histoire.

L'étude de la chronophotographie et les travaux de [Marey et Muybridge](#) aideront à comprendre la technique du film : la feuille transparente qui permet de voir les décors, les traits de crayon d'un dessin à l'autre.



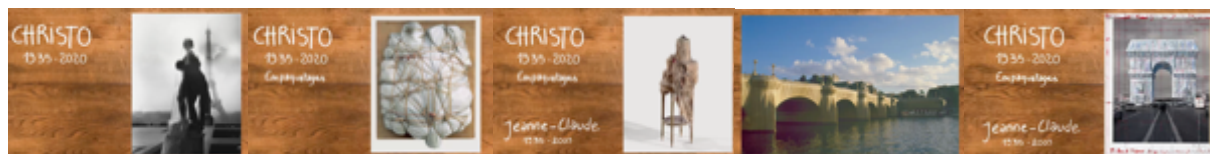
Muybridge  
La chronophotographie

Fabriquer un [folioscope](#) (ou flip-book).



- Le film « Les Tutos de l'Atelier des Enfants, Empaquetage autour de [Christo](#) » de [William Drummond](#)

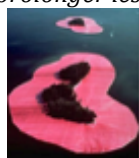
En écho avec l'exposition [Christo](#) au Centre Pompidou, [William Drummond](#) propose un « Tuto » pour appréhender l'œuvre de cet artiste. Il s'adresse à un enfant en le tutoyant : « Pour inventer tes propres sculptures, tu vas prendre des objets du quotidien puis les envelopper, les ficeler, les rendant ainsi mystérieux. » Pendant que [William Drummond](#) parle, des dessins de formes emballées se succèdent. Puis il fait une liste détaillée du matériel nécessaire pour se mettre au travail. Il insiste sur toute la gamme des variables pour emballer et pour ficeler. Pour le choix des objets, il donne une consigne claire : « choisir des objets de formes, de tailles différentes, durs ou mous, avec des creux ou des bosses. Puis faire des choix judicieux en fonction des objets. Ces consignes données, il fait une démonstration commentée en emballant un sèche cheveux. Il recommence avec un joujou. Il a changé les matériaux. Troisième objet, c'est une fourchette, troisième production très différente. Il commente ce travail et demande à l'enfant d'observer et de comparer les résultats. Il parle alors de sculptures. Il faudra peut-être définir ce qu'est une sculpture. Ensuite, il montre comment on peut les installer, les éclairer. Puis, il propose de dessiner leurs contours et faire deviner ce qui se cache à l'intérieur. Il donne des réponses possibles en dessinant. Le sèche cheveux est devenu un serpent ; le nounours, un bateau ; la fourchette, une flèche. . Puis des photos accompagnent les explications claires de [William Drummond](#) qui présente le travail de [Christo et de sa femme Jeanne-Claude](#). Les termes sont simples et précis. On découvre l'évolution du travail.



Tout dans ce « Tuto » est indiqué pour organiser des séances d'arts visuels et découvrir [Christo et Jeanne-Claude](#). Des élèves plus âgés pourront prolonger les recherches sur ces artistes.



Rue Visconti 1962

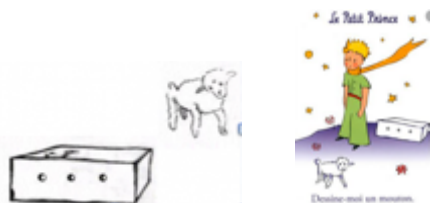


Les roses Miami 198



The Umbrellas au Japon et aux États Unis avril 2007

En lecture plaisir lire « [Le Petit Prince](#) » de [Saint Exupéry](#) .

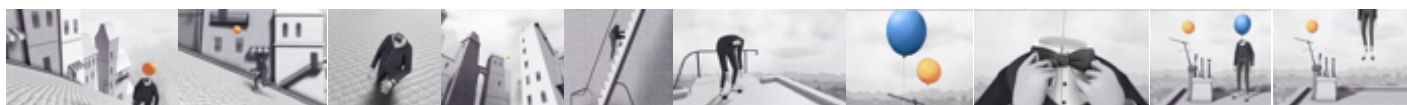


- Le film « Tête en l'air » d'Emilie Muszczak

Sur une musique entraînante, un homme tout de noir vêtu déambule dans une ville grise. Tout serait ordinaire, si le personnage avait une tête. Mais sa tête est remplacée par un ballon baudruche orange et son cou par une ficelle. Les rues sont pentues, les pavés glissants. L'homme tombe, perd sa tête qui s'envole, évidemment. Il lui court après, s'essouffle, tombe à genoux. Dans sa fuite, le ballon est arrêté en haut d'un très grand immeuble par une antenne de télévision. Le corps le voit, monte le chercher. Il monte, monte les escaliers à toute vitesse, arrive épuisé sur la petite terrasse, reprend son souffle et voit sa tête ballon orange. Un énorme ballon bleu vient le rejoindre. Il change de tête, prend la bleue et s'envole.

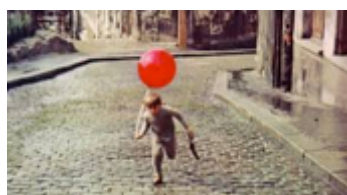
Le film se termine sur cette phrase : « La vie c'est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber ».

L'ambiance plastique est intense grâce aux deux touches de couleurs qui viennent réchauffer les nuances de gris de la ville et le noir et blanc du personnage.



*Faire raconter l'histoire aux élèves. Expliquer la phrase finale.*

*Montrer le film de 1956 « Le ballon rouge » d'Albert Lamorisse. Chercher les situations qui ont inspiré Emilie Muszczak pour son film.*



D.Thouzery